

## « Pour le climat, il faut y aller, c'est tout. »

*François Gemenne est spécialiste en géopolitique de l'environnement, chercheur et ex-directeur exécutif du programme de recherche « Politiques de la terre ». Rencontre.*



**(1) Les études scientifiques et les rapports se suivent au sujet de la catastrophe écologique en cours et pourtant tout semble avancer à petits pas. Comment expliquez-vous cette lenteur ?**

Je pense que nous percevons encore largement le changement climatique comme quelque chose qui affectera surtout les autres, ailleurs, dans un futur relativement lointain. C'est un peu notre faute aussi, à nous chercheurs : on parle toujours d'un phénomène global, avec des modèles à l'horizon 2050 ou 2100... La comparaison avec le coronavirus est frappante : si nous sommes prêts à prendre des mesures aussi radicales pour contenir l'épidémie, c'est parce que nous avons peur de contracter le virus personnellement.

**(2) Pourquoi la question climatique divise-t-elle autant la société ?**

Tout d'un coup, les jeunes ont fait entrer la question du climat en démocratie. Ce sujet, qui auparavant était réservé aux experts, est devenu un sujet de débat public. Et donc sont apparus des désaccords et des controverses : c'est normal et c'est sain. Même s'il existe un consensus très large sur la nécessité de réagir, il n'y a pas une recette miracle contre le changement climatique, il y a plusieurs options possibles, et nous sommes à l'heure des choix. Sans compter que beaucoup hésitent à faire ces choix, parce qu'il y a beaucoup d'intérêts économiques et politiques en jeu.

**(3) Quelles seraient pour vous les actions à mener en priorité à**

### **l'échelle mondiale pour obtenir des résultats ?**

45 Il existe à mon avis une action prioritaire à toutes les autres : le désinvestissement dans les énergies fossiles, c'est-à-dire minimiser l'argent qu'on y investit. Aujourd'hui, plus de 5200 milliards de dollars sont encore investis chaque année dans les énergies fossiles : c'est cela qui les rend si concurrentielles face aux énergies renouvelables, ou même à l'énergie nucléaire. Même en France, pour chaque euro investi dans les énergies non fossiles, deux euros sont investis dans les énergies fossiles. Tant que ce sera le cas, les énergies fossiles continueront à dominer le mix énergétique mondial.

### **(4) Les technologies pourront-elles aider l'humanité à trouver des solutions pour faire face à**

#### **l'urgence climatique ?**

Bien sûr : les technologies ont un rôle très important à jouer, ne serait-ce que pour le développement des

énergies renouvelables. Mais je ne voudrais pas que les progrès technologiques nous empêchent de remettre en question le bien-fondé de certains choix. 14, l'arrivée de la voiture électrique ne doit pas nous empêcher de remettre en question la place de la voiture dans nos villes.

### **(5) Qu'est-ce qui vous permet de rester optimiste lorsque vous pensez à l'avenir de la planète ?**

80 Je n'ai pas trop d'inquiétude pour l'avenir de la planète, qui est quand même là depuis 4,5 milliards d'années. Je suis beaucoup plus inquiet pour les êtres qui la peuplent, à commencer par les plus vulnérables d'entre eux. Mais au-delà de ça, nous n'avons pas le loisir de nous demander s'il faut être optimiste ou pessimiste. Pour le climat, il faut y aller, c'est tout. Et il faut mettre toutes ses forces, toute son énergie et toute son intelligence dans la bataille contre le changement climatique.

*d'après Libération, Hors-série,  
Été 2020*

## Tekst 4 « Pour le climat, il faut y aller, c'est tout. »

---

Selon François Gemenne, les gens font preuve d'apathie face à la catastrophe écologique en cours.

- 1p 11 Laquelle ou lesquelles des explications suivantes avance-t-il au premier alinéa ?
- 1 Les gens considèrent le changement climatique comme quelque chose qui ne les touche pas en personne.
  - 2 Les chercheurs présentent le changement climatique comme un phénomène global ayant des effets dans un avenir relativement lointain.
- A la première  
B la deuxième  
C les deux  
D aucune des deux
- 1p 12 Qu'est-ce qui **n'est pas** vrai d'après le 2ème alinéa ?
- A La majorité des gens sont convaincus de l'urgence de la question climatique.  
B La question climatique, qui était autrefois uniquement discutée par des experts, est désormais abordée par le grand public.  
C Le grand public commence à douter de la compétence des experts dans le domaine du changement climatique.  
D Les avis sur les solutions pour faire face à la question climatique sont divisés.
- 1p 13 Qu'est-ce qui est surtout nécessaire d'après François Gemenne pour faire avancer les choses à l'échelle mondiale (3ème alinéa) ?
- A améliorer les réseaux de distribution des énergies fossiles  
B augmenter l'efficacité énergétique des énergies renouvelables  
C diminuer les risques de l'énergie nucléaire à court terme  
D réduire les investissements dans les énergies non renouvelables
- 1p 14 Choisissez le(s) mot(s) qui manque(nt) au 4ème alinéa.
- A Bref  
B D'ailleurs  
C Néanmoins  
D Par exemple

- 2p 15 Geef van elke bewering aan of die overeenkomt met de laatste alinea.  
François Gemenne
- 1 vreest dat de aarde in de nabije toekomst wordt bedreigd in haar voortbestaan.
  - 2 maakt zich zorgen over de toekomst van de meest kwetsbare wezens op aarde.
  - 3 betreurt het dat de pessimisten in het milieuvraagstuk de overhand hebben.
  - 4 vindt dat we in actie moeten komen om de opwarming van de aarde tegen te gaan.
- Noteer 'wel' of 'niet' achter elk nummer op het antwoordblad.

---

**Bronvermelding**

*Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift.*